

## Les frères ARNOUX de MAISON ROUGE, officiers-pilotes en 14-18

Document établi avec l'aimable participation de M. Maurice de Montlebert, qu'il soit remercié.

Gilbert et Antoine ARNOUX de MAISON ROUGE, pilotes au cours de la Première Guerre mondiale, sont Morts pour la France au cours de ce conflit.

Ils sont issus d'une famille du Puy de Dôme - Hôtel Anoux de Maison Rouge à Riom. ; le caveau familial se situe à Entraigues.

Leur grand-père a été sous-préfet de Gannat (Allier) au 19<sup>ème</sup> siècle, puis préfet du Cantal. Leur père, officier de carrière, a résidé dans de nombreuses garnisons (Saumur, Mérignac, Niort, Provins, Lyon de 1911 à 1918) avant de terminer la guerre comme général à la tête d'une brigade de cuirassiers.

Georges Marie Victor Arnoux de Maison Rouge (baron) et de Marie Fernande Eugénie de Truchis de Lays se sont mariés en 1889 à Lay sur le Doubs.

Leur domiciliation à Lyon 6<sup>ème</sup> de 1911 à 1918 explique pourquoi les deux frères appartiennent lors de leur recensement au recrutement du département du Rhône.

ARNOUX de MAISON ROUGE, Gilbert, Antoine, est né le 22 décembre 1892 à Verdun (Meuse).

Gilbert est sorti de Saint Cyr en 1914 (Promotion de 'Montmirail'). Il débute la Première Guerre mondiale comme Sous-Lieutenant au 7<sup>ème</sup> Régiment de Dragons, puis passe dans l'aviation au 2<sup>ème</sup> Groupe. Affecté à l'Ecole de pilotage d'Avord le 1<sup>er</sup> septembre 1915. Promu Lieutenant en septembre 1916, il prend les fonctions d'adjoint au commandant d'escadrille ; pilote à l'escadrille C 46, puis au GC 13 et à l'escadrille N 124 (escadrille Lafayette) du 28 mai au 6 octobre 1917 où il abat 5 appareils ennemis. Le 20 octobre 1917, blessé, il est évacué malgré lui, mais il revient à l'escadrille SPA 78. Le 31 mai 1918, il est abattu en attaquant un groupe d'avions ennemis et porté disparu près des Logis, au sud de Nampcelles (Aisne). Son corps sera retrouvé et transféré à Soissons, le 25 mai 1921. DR



Chevalier de la Légion d'Honneur (à titre posthume), Croix de guerre avec palme, le Lieutenant Gilbert Arnoux de Maison Rouge est inhumé au cimetière d'Entraigues (Puy de Dôme). Son nom figure sur le Monument aux Morts de Lays sur le Doubs et d'Entraigues.

Citation à l'ordre de l'aéronautique, le 27 juin 1917

Citation à l'ordre de la VI<sup>ème</sup> armée, le 14 octobre 1918 (à titre posthume) : « Officier remarquable. Pilote de combat ayant toujours donné l'exemple de la bravoure et de la conscience dans le devoir. A trouvé une mort glorieuse en attaquant seul, dans les lignes ennemies, un groupe d'avions de chasse, le 31 mai 1918 ».

Citation à l'ordre de l'armée. Journal Officiel du 2 janvier 1918

Arnoux de Maison Rouge, lieutenant de cavalerie, pilote à l'escadrille N.124, d'une ardeur et d'une bravoure inlassables, s'est dépensé sans compter pendant ces derniers mois, et au cours de dix combats sérieux, a fait tomber désarmés quatre adversaires les 1<sup>er</sup> et 2

## Les frères ARNOUX de MAISON ROUGE, officiers-pilotes en 14-18

octobre, en a probablement détruit un autre. Epuisé par ses efforts constants, a dû être évacué malgré lui.



DR

Lettre du commandant de l'escadrille Spa 78, adressée à sa sœur, le 3 juin 1918.

Mademoiselle

C'est une bien douloureuse mission dont je me charge aujourd'hui, puisque je viens vous demander votre concours pour éclaircir une angoissante incertitude.

Le lieutenant de Maison Rouge, de mon escadrille, parti en patrouille avec moi le 31 mai à 15 heures, n'est pas rentré et il n'a pas donné de ses nouvelles.

Je l'ai perdu de vue pendant le combat que ma patrouille de 5 avions a soutenu contre 9 appareils de chasse ennemis.

Etant donné la difficulté des communications téléphoniques dans notre secteur particulièrement agité, j'ai eu jusqu'à ce jour l'espoir que j'aurai de ses nouvelles. Je crois qu'il est temps de vous prévenir maintenant.

Maison Rouge était mon ami et un de mes meilleurs pilotes, très aimé à l'escadrille. Nous sommes tous anxieux de savoir ce qui lui est arrivé. Je vous serais, et nous vous serions tous reconnaissants si vous pouviez avoir de ses nouvelles par la « Croix de Genève ». Mon impression personnelle, c'est qu'il a été forcé d'atterrir dans les lignes ennemies. Comme précision : cela se passait vers 4 heures de l'après-midi au sud-ouest de Soissons.

Je vous prie, Mademoiselle, s'il y a malheur, de croire que je prends une grande part à votre douleur qui me touche dans mes plus grandes affections.

Veillez agréer l'hommage de mon profond respect.

Capitaine Lagarde

## Les frères ARNOUX de MAISON ROUGE, officiers-pilotes en 14-18

Lettre du commandant de brigade de gendarmerie d'Attichy, 21 septembre 1918

J'ai l'honneur de vous rendre compte que toutes les recherches pour retrouver la tombe de votre fils n'ont pas abouti.

Nous avons découvert quelques débris provenant très probablement de son appareil, débris desquels nous avons retiré les indications suivantes :

dans un petit rectangle, S.8961-5-18AB, puis sur l'aile, le n° 8803

Ces débris sont au bureau de la Brigade.

ARNOUX de MAISON ROUGE, Antoine est né le 5 mai 1895 à Troyes (Aube).

Antoine est engagé volontaire à Villeurbanne (Rhône), le 15 novembre 1913, au 14<sup>ème</sup> Régiment de Dragons. Sous-lieutenant, il participe aux combats en Artois et en Champagne, puis passe dans l'aéronautique militaire où il est affecté à l'escadrille N 15, en tant que pilote. Le 14 avril, il est grièvement blessé lors d'un combat aérien, et transporté à l'hôpital de Troyes où il décède de ses blessures, le 29 mai 1917.

Le Lieutenant Antoine Arnoux de Maison Rouge, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre (1 palme et 1 étoile) est inhumé au cimetière d'Entraigues (Puy de Dôme).

Son nom est gravé sur le Monument aux Morts de Lyon, Lays sur le Doubs et d'Entraigues.



DR

Grand Quartier Général des Armées du Nord et du Nord-Est, le 5 mai 1917

Mr Arnoux de Maison Rouge Antoine (active), Sous-Lieutenant au 14<sup>ème</sup> Régiment de Dragons, pilote à l'escadrille N.15, a été nommé dans l'ordre de la Légion d'Honneur au grade de chevalier :

« Officier très brave, et attaqué le 14 avril 1917 par 3 appareils ennemis, a réussi grâce à son sang froid et à son énergie, malgré une très grave blessure, à se dégager de l'étreinte de ses adversaires et à ramener son appareil dans nos lignes. A sauvé d'une mort certaine son observateur blessé lui aussi au cours de l'action. Déjà deux fois cité à l'ordre ».

La présente nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme.

Le général commandant en chef.

Par ordre, le major général

Signé Debeney

Lettre du capitaine Y. d'Erceville, commandant l'escadrille N.15

Vous voudrez bien excuser ces quelques lignes, mais je tiens à vous exprimer ici toute l'admiration que j'ai pour la belle conduite de votre fils, le sous-lieutenant de Maison Rouge.

Attaqué par trois appareils ennemis, blessé au cours du combat, il a réussi à force d'énergie et de sang froid à ramener dans nos lignes son observateur grièvement blessé et son appareil fortement endommagé.



DR

La blessure de votre fils, mon colonel, est triple, une balle à l'épaule, une au bras et une à la cuisse. Le chirurgien que j'ai vu plusieurs fois moi-même est sans inquiétude et compte le voir bientôt rétabli. D'ailleurs, il va être évacué incessamment vers l'arrière, dans une direction que nul ne peut prévoir, sans doute vers Paris. Actuellement il est à l'hôpital de Montigny sur Vesle, près de Fismes.

Permettez-moi donc, mon colonel, après vous avoir rassuré, de vous adresser encore mes plus sincères félicitations pour votre fils, et de vous demander de recevoir ici mes sentiments très respectueux et tout dévoués.

Y d'Erceville

Sources : Sites Internet : Memorial Gen Web, Mémoires des Hommes, Albin Denis

*Les frères ARNOUX de MAISON ROUGE, officiers-pilotes en 14-18* © C.A.L.M 01/2016